

Nantes, mardi 21 avril 2020,
par Farid Si Moussa.

Du fait de la situation actuelle, des choix du gouvernement en matière de santé publique et face au retrait des assurances fédérales, la FFAAA annonce (sauf nouvelles directives d'ici là) l'interdiction de la pratique de l'aïkido au moins jusqu'en septembre 2020 :

« ... aucune activité jusqu'à nouvel ordre ne peut avoir lieu en Ligues, CID, Clubs (ni Stages, ni Cours pour Cadre technique, Enseignant-e, Licencié-e...) »

Je la refuse.

Cette interdiction est nuisible, inutile et absurde.

Cette interdiction est une atteinte à notre vie et à notre liberté, guidée par la peur et non par la rationalité.

Nuisible car la meilleure protection contre les maladies est la bonne santé, et l'aïkido fait de nous des personnes en bonne santé.

Il stimule en effet le système immunitaire, favorise la circulation sanguine et cardiaque (alors que les complications mortelles dues au virus viennent de problèmes d'embolies sanguines chez des personnes fragiles à cet endroit). L'aïkido lutte contre l'obésité dont on sait que le coronavirus fait ses principales victimes ; il combat l'isolement social et psychologique, prévenant ainsi les dépressions, les suicides, les prises d'anxiolytiques, d'alcool, de drogues nuisibles à notre santé et favorisant des effets nuisibles du coronavirus.

Inutile car la manière la plus efficace et la plus rationnelle d'en finir avec ce virus n'est pas le confinement généralisé des personnes saines mais le dépistage, l'isolement temporaire des personnes atteintes et le traitement par des méthodes qui marchent déjà : protocole du Dr Raoult, protocole du Dr Paliard-Franco, renforcement du terrain immunitaire. Toutes ces méthodes sont bien évidemment critiquées et ridiculisées par les médias, big pharma et nos dirigeants, ce qui est un scandale politique et sanitaire sans précédent en France.

Absurde car il est complètement irrationnel d'empêcher la pratique de milliers de personnes en bonne santé sous prétexte qu'une personne sur 1000 *risque* de tomber malade et que parmi elles une sur 100 *risque* éventuellement de mourir. C'est même contre-productif car cela nous affaiblit tous et nous rend d'autant plus vulnérables aux effets des maladies, d'une santé affaiblie, de la dépression et des prises de produits stupéfiants.

Cette interdiction est aussi une atteinte majeure et grave à notre vie et à notre liberté.

Combien de temps en effet allons-nous arrêter de pratiquer l'aïkido au nom de la peur de la maladie et de la mort ? 3 mois, 6 mois, un an, 20 ans ?

Ce processus veut faire de nous les complices d'une incroyable aliénation ; les personnes qui le dirigent veulent que nous soyons opprimés *avec notre consentement*. Elles n'ont même pas le courage d'un affrontement frontal, elles utilisent des ressorts psychologiques sournois et de bas étage (peur, menace, chocs émotionnels) pour que *nous donnions notre assentiment à notre asservissement*, pour que nous le *désirions*.

Je le refuse radicalement.

La peur, comme toute émotion, ne doit jamais nous guider. Nous la ressentons, nous tremblons, il ne s'agit pas de la dénier. Mais ce n'est pas elle qui doit nous diriger. L'intelligence, le cœur, le *kokoro*

japonais doivent le faire ; la dignité doit le faire. Cela s'appelle le courage : agir en regardant la peur en face.

Quand cette peur est de surcroît instrumentalisée pour nous réduire à des esclaves serviles, à des *zombies*, nous empêchant de vivre comme des êtres humains dignes de ce nom, il devient irrationnel d'y obéir. Irrationnel et lâche.

L'interdiction de l'aïkido est parfaitement irrationnelle.

Obéir à la peur, ne pas vivre de peur de mourir, c'est non.

Quand cette peur est de surplus créée, manipulée, irrationnelle, c'est non.

Quand on veut faire en sorte que je consente à cette peur et que je la diffuse moi-même, c'est non.

Ce n'est pas ce que m'a appris l'aïkido.

Ce n'est pas ce que m'a appris le *kiri wari* de Kashima shin ryû.

Ce n'est pas ce que m'ont appris Yamaguchi sensei, Endo sensei ou Yasuno sensei.

Ce n'est pas ce que m'a appris Philippe Gouttard.

Ce n'est pas ce que m'ont appris Christian Tissier, Franck Noël, Joël Roche, Catherine David, Patrick Bénézi, Bruno Zanotti, Philippe Grangé, Alain Tendron, Pascal Guillemain, Bruno Gonzalez, François Lang et vingt autres encore que je m'excuse de ne pas nommer.

Ce n'est pas ce que m'ont amené à être et à devenir Kenneth, Marielle, Gilles, Cédric, Kévin, Tony, et cent autres encore que je m'excuse de ne pas nommer.

Je refuse de ne pas vivre.

Je refuse ce confinement absurde.

Je refuse de ne pas aimer, vivre, toucher, sentir, respirer, choyer, prendre dans mes bras les gens que j'aime.

Je refuse de décréter la mort de l'aïkido au nom d'une idéologie qui n'a pour but que de nous soumettre en esclavage en utilisant le mensonge et la peur pour nous contrôler.

Je pratiquerai donc l'aïkido de manière *clandestine*, avec celles et ceux qui le souhaitent.

Je n'ai ni salle à disposition et je sais que les mairies n'en ouvriront pas, mais je me débrouillerai.

Bien à vous. Pour les croyants : que Dieu vous garde.

Avec toute mon affection, amicalement,

Farid Si Moussa

« La base de l'entraînement repose sur une pratique assidue, rigoureuse et absolue (infinie, éternelle, perpétuelle, sans bornes). »
Yamaguchi sensei

« Si tu crains de t'égarer, de rester à la surface des choses, suis le sabre, corps et âme. »
Ô sensei Morihei Ueshiba